

N'éloignez pas de vous la miséricorde

Par Matthew S. Holland
des soixante-dix

Nezaudējiet savu žēlastības tiesu

Elders Metjū S. Holands
no Septiņdesmitajiem

Conférence générale d'octobre 2025

Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines.

Un jour, un instituteur a enseigné qu'une baleine, même de grande taille, ne peut pas avaler un humain parce que les baleines ont une gorge étroite. Une petite fille a objecté : « Mais Jonas a été avalé par une baleine ! » L'instituteur a répondu : « C'est impossible ! » Toujours pas convaincue, la fillette a dit : « Eh bien, quand j'irai au paradis, je le lui demanderai. » L'instituteur a ricané : « Et si Jonas a péché et qu'il n'est pas allé au paradis ? » La fillette a répondu : « Alors vous le lui demanderez. »

Nous rions, mais nous ne devons pas passer à côté de la force que l'histoire de Jonas procure à chaque personne qui « recherche humblement le bonheur », en particulier celles qui traversent des moments difficiles.

Dieu commande à Jonas d'aller à Ninive afin d'y prêcher le repentir. Mais, Ninive étant jadis l'ennemi juré d'Israël, Jonas s'empresse d'aller dans la direction opposée, prenant le bateau pour Tarsis. Pendant qu'il est sur la mer, fuyant son appel, arrive une violente tempête qui menace de faire chavirer le navire. Certain que sa désobéissance en est la cause, Jonas se porte volontaire pour qu'on le jette par-dessus bord. Cela a pour effet de calmer la mer en furie et ses compagnons de bord sont sauvés.

Miraculeusement, Jonas échappe à la mort quand un « grand poisson » que le Seigneur « [fait] venir » l'engloutit. Mais il se languit dans cet endroit extrêmement sombre et putride pendant trois jours, jusqu'à ce qu'il soit finalement recraché sur la terre ferme. Il accepte alors son

Jums ir tūlītēja piekļuve dievišķajai palīdzībai un dziedināšanai, neskatoties uz jūsu cilvēciskajām nepilnībām.

Kāda skolotāja reiz mācīja, ka valis — kaut arī tas ir liels — nevar norīt cilvēku, jo vaļiem ir maza rikle. Taču kāda meitene iebilda: „Bet valis aprija Jonu.” Skolotāja atbildēja: „Tas nav iespējams.” Vēl joprojām nebūdama pārliecināta, meitene teica: „Nu, kad es nokļūšu debesīs, es viņam pavaicāšu.” Skolotāja pavīpsnāja: „Ja nu Jona bija grēcinieks un nenonāca debesīs?” Meitene atbildēja: „Tad jūs varēsiet viņam pajautāt.”

Mēs smejamies, taču mums nevajadzētu palaist garām spēku, ko Jonas stāsts piedāvā ikvienam „pazemīg[am] laimes meklētāj[am]” — jo īpaši tam, kurš saskaras ar grūtībām.

Dievs pavēlēja Jonam doties uz Ninivi, lai sludinātu grēku nožēlošanu. Taču Ninive bija senā Israēla nežēlīgs ienaidnieks, tādēļ Jona nekavējoties ar kuģi devās pavisam pretējā virzienā — uz Taršišu. Viņam bēgot no sava aicinājuma, izcēlās postoša vētra. Pārliecināts, ka iemesls tam ir viņa nepaklausība, Jona labprātīgi piekrita tikt pārņemts pāri bortam. Tas nomierināja trakojošo jūru, izglābjot viņa kuģa biedrus.

Jona brīnumainā kārtā izglābās no nāves, kad viņu aprija liela zivs, ko „sūtīja” Tas Kungs. Taču trīs dienas viņš nīkuļoja tajā neticami tumšajā un pretīgajā vietā, līdz beidzot tika izspļauts uz sausas zemes. Pēc tam viņš pieņēma aicinājumu — doties uz Ninivi. Tomēr, kad pilsēta nožēloja

appel à se rendre à Ninive. Cependant, lorsque la ville se repent et est épargnée de la destruction, Jonas s'indigne de la miséricorde accordée à ses ennemis. Dieu enseigne patiemment à Jonas qu'il aime tous ses enfants et qu'il désire tous les secourir.

En faillissant plus d'une fois à l'accomplissement de ses devoirs, Jonas montre de façon frappante que, dans la condition mortelle, « tous sont déchus ». Nous ne parlons pas souvent du témoignage de la Chute. Mais le fait d'avoir une compréhension doctrinale et un témoignage spirituel des raisons pour lesquelles chacun de nous, sans exception, est confronté à des difficultés morales, physiques ou liées à notre situation est une grande bénédiction. Ici-bas, on voit croître les mauvaises herbes, on constate que même les os solides peuvent se briser, et quetous« sont privés de la gloire de Dieu ». Mais cette condition mortelle, résultat des choix d'Adam et Ève, est essentielle à la raison même de notre existence : « pour [que nous ayons] la joie » ! Comme nos premiers parents l'ont appris, ce n'est qu'en goûtant à l'amer et en connaissant la douleur d'un monde déchu que nous pouvons ne serait-ce que concevoir, sans même parler de ressentir, le vrai bonheur.

Un témoignage de la Chute n'excuse pas le péché ni une approche laxiste des devoirs qui nous incombent dans la vie, lesquels requièrent toujours la diligence, la vertu et la notion de responsabilité. Mais ce témoignage doit atténuer notre contrariété lorsque les choses vont simplement mal ou que nous constatons un manque chez un membre de notre famille, un ami ou un dirigeant. Trop souvent, ce genre de choses nous poussent à nous enfermer dans la critique négative ou le ressentiment qui minent notre foi. Notre témoignage de la Chute doit nous aider à être plus semblables à Dieu qui, selon la description de Jonas, est « miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté » envers tous, y compris nous-mêmes, dans notre état inévitablement imparfait.

Plus encore que la démonstration des effets de la Chute, l'histoire de Jonas nous conduit avec force vers celui qui peut nous délivrer de ces effets. Le sacrifice volontaire de Jonas pour sauver ses compagnons de bord illustre bien ce qu'a fait le Christ. Et, à deux reprises, lorsqu'on lui demande un signe miraculeux de sa divinité, Jésus répond que le seul signe qu'il donnera sera « le miracle [de Jonas] », observant que « de

grēkus un tika pasargāta no iznīcināšanas, Jona izjuta vilšanos par žēlastību, kas tika izradīta viņa ienaidniekiem. Dievs pacietīgi mācīja Jonam, ka Viņš mīl visus Savus bērnus un cenšas izglābt tos.

Vairākkārt pakļupdams savu pienākumu veikšanā, Jona sniedz spilgtu liecību tam, ka laicīgajā dzīvē „visi ir krituši”. Mēs nerunājam bieži par liecību attiecībā uz Krišanu. Taču doktrināra izpratne un garīga liecība par to, kāpēc ikviens no mums cīnās ar morālām, fiziskām un situatīvām problēmām, ir liela svētība. Šeit, uz Zemes, aug neglītas nezāles, pat stipri kauli lūst, unvisiem „trūkst dievišķās godības”. Taču šis laicīgās dzīves stāvoklis — Ādama un Ievas izdarīto izvēļu rezultāts — ir būtisks tieši tā iemesla dēļ, kāpēc mēs esam: mēs esam, „lai [mēs] gūtu prieku” ! Kā to apguva mūsu pirmie vecāki: tikai izbaudot kritušās pasaules rūgtumu un sāpes, mēs varam iedomāties patiesu laimi, nemaz nerunājot par tās baudīšanu.

Liecība par Krišanu neattaisnogrēku vai paviršu attieksmi pret dzīves pienākumiem, kas vienmēr prasa centību, tikumību un atbildību. Taču tai vajadzētu mazināt mūsu neapmierinātību, kad kaut kas vienkārši noiet greizi vai mēs pamanām morālu neveiksmi kādā ģimenes locekļi, draugā vai vadītājā. Pārāk bieži kas tāds liek mums grīmt strīdīgā kritikas vai aizvainojuma jūrā, kas atņem mums ticību. Bet stingra liecība par Krišanu var palīdzēt mums līdzināties Dievam, kā to apraksta Jona, proti, būt žēlastīgiem, lēnprātīgiem un ļoti laipniempret visiem — ieskaitot pašiem sevi — mūsu neizbēgami nepilnīgajā stāvoklī.

Jonas stāsts ne tikai atklāj Krišanas sekas, bet arī spēcīgi norāda uz Viņu, kas mūs var no tām atbrīvot. Jonas pašreizējā dzīve, lai glābtu savus kuģa biedrus, ir patiesi Kristum līdzīga. Un trīs reizes, kad Jēzum uzstājīgi tika prasīta kāda brīnumaina Viņa dievišķuma zīme, Viņš spēcīgi atbildēja, ka „nekāda cita zīme netiks dota, kā vien ... Jonas zīme”, pasludinot, ka Jona „trīs dienas un trīs naktis bija lielās zivs vēderā, tā arī Cilvēka

même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre». Comme symbole de la mort sacrificielle et de la résurrection glorieuse du Sauveur, Jonas s'avère peut-être imparfait. Mais c'est aussi ce qui rend son témoignage personnel de Jésus-Christ et son engagement envers lui, offerts dans le ventre d'une baleine, si poignants et inspirants.

Le cri de Jonas est celui d'un homme bon en profonde difficulté, en grande partie à cause de ses propres actions. Pour un saint, lorsqu'une catastrophe est causée par une habitude, un commentaire ou une décision regrettables, en dépit de multiples bonnes intentions et d'efforts sincères pour mener une vie juste par ailleurs, cela peut être particulièrement éprouvant et susciter un sentiment d'abandon. Mais, quelles que soient la cause ou la grandeur du désastre auquel nous sommes confrontés, il y a toujours un coin de terre ferme où trouver l'espérance, la guérison et le bonheur. Écoutez ce que dit Jonas :

« Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du milieu du séjour des morts j'ai crié [...].

« Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer [...]

« [et] je disais : je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple.

« Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête.

« Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes [...] maistu m'as fait remonter vivant de la fosse. [...]

« Quand mon âme était abattue [...], je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à [...] ton saint temple.

« Ceux qui s'attachent à de vaines idoles s'éloignent d'eux la miséricorde.

« Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits: Le salut vient de l'Éternel. »

Même si cela remonte à de nombreuses années, je peux vous dire exactement où j'étais assis et ce que je ressentais lorsque, profondément englouti dans les entrailles d'un enfer personnel, j'ai découvert cette Écriture. Pour quiconque éprouve ce que j'ai ressenti alors, la sensation d'être retranché, submergé par les eaux profond-

Dēls būs trīs dienas un trīs naktis zemes klēpi". Kā Glābēja upura nāves un godības pilnās Augšamcelšanās simbols — Jona varētu būt nepilnīgs. Taču tieši tas arī padara viņa personīgo liecību un uzticību Jēzum Kristum, ko viņš sniedz vaļā vēderā, tik aizkustinošu un iedvesmojošu.

Jonas lūgšana ir laba cilvēka lūgšana, kurš nonācis krīzē, ko lielā mērā ir izraisījis pats. Ja svētais piedzīvo katastrofu, ko izraisījis kāds nožēlojams ieradums, komentārs vai lēmums, neskatoties uz daudziem citiem labiem nodomiem un dedzīgiem taisnīguma centieniem, tas var būt īpaši graužoši un radīt pamestības sajūtu. Taču, lai kāds arī būtu mūsu piedzīvotās nelaimes cēlonis vai pakāpe, vienmēr pastāv „sausā zeme” jeb cerība, dziedināšana un laime. Ieklausieties Jonā:

„Es piesaucu To Kungu savās bēdās ...; es kliecēju no pazemes dziļumiem. ...

Tu iemeti mani dzelmē pašā jūras vidū, kur mani no visām pusēm apņēma straumes; ...

tā ka man šķita — es esmu atstumts no Tavu acu skata un man nekad vairs neredzēt Tavu svēto namu!

Līdzpašiem manas dzīvības dziļumiem mani bija apklājuši ūdeņi, visapkārt mani bija ietvēruši dziļumi; niedres bija apvijušās ap manu galvu.

Es biju nolaidies līdz dziļākajiem kalnu pamatiem, ... bet Tutomēresi līcis manai dzīvībai pacelties augšup no šīs tumšās bedres. ...

Un, kad mana dvēsele bija pagurusi ..., es atcerējos Tevi, ak, Kungs, un mana lūgšana nonāca ... Tavā svētajā namā.

Tie, kas turas pie nicīgām viltus dievībām, zaudē savu žēlastības tiesu.

Bet ar pateicības prieku es nesīšu Tev savus upurus, savus solījuma upurus es Tev pienesišu. Glābšana ir pie Tā Kunga!”

Lai gan tas bija pirms daudziem gadiem, es varu jums pastāstīt, kur tieši es sēdēju un ko tieši es jutu, kad dziļi personīgā ellē atklāju šo rakstvietu. Ikvienam, kurš šodien jūtas tāpat kā todien es — ka esat izmests, slīkstot visdziļākajā dzelmē, ar alģēm ap galvu un okeāna viļņiem, kas kā kalni triecas visapkārt, — mans lūgums,

es, les roseaux se mêlant autour de votre tête et les montagnes de l'océan s'abattant tout autour de vous, ma supplication, inspirée par Jonas, est la suivante : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines. Cette miséricorde merveilleuse vient par et à travers Jésus-Christ. Il vous connaît et vous aime parfaitement, c'est pourquoi il vous l'offre, à vous personnellement. Cela signifie qu'elle est parfaitement adaptée à vous, conçue pour soulager vos agonies individuelles et guérir vos souffrances particulières. Alors, pour l'amour du ciel et pour votre propre bien, ne la refusez pas. Acceptez-la. Commencez par refuser d'écouter les « vaines idoles » de l'adversaire, qui pourraient vous tenter en vous laissant croire que le soulagement se trouve dans la fuite, voguant loin de vos responsabilités spirituelles. Au contraire, suivez l'exemple du Jonas repentant. Invoquez Dieu. Tournez-vous vers le temple. Accrochez-vous fermement à vos alliances. Servez le Seigneur, son Église, et autrui dans un esprit de sacrifice et d'actions de grâces.

Ce faisant, vous obtiendrez la vision de l'amour spécial de Dieu pour vous qui émane des alliances, ce que la Bible hébraïque appelle *hesed*. Vous constaterez et ressentirez le pouvoir des « tendres miséricordes » loyales, indéfectibles et inépuisables de Dieu, qui peuvent vous rendre « puissants au point même d'[être] délivrés de tout péché ou revers ». Il est possible qu'une angoisse précoce et intense puisse occulter cette perspective au début. Cependant, si vous continuez d'accomplir « les vœux que [vous avez] faits », cette perspective deviendra de plus en plus éclatante en votre âme. Et, grâce à celle-ci, vous ne recevrez pas seulement l'espérance et la guérison, mais, étonnamment, vous obtiendrez la joie, même au milieu de votre épreuve. Comme le président Nelson l'a si bien enseigné : « Lorsque [notre vie] est centrée sur le plan du salut de Dieu [...], sur Jésus-Christ [...] et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. La joie vient de lui et grâce à lui. »

Que nous soyons face à une immense catastrophe, comme celle vécue par Jonas, ou aux difficultés de chaque jour liées à notre monde imparfait, l'invitation est la même : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Tournez vos regards vers le miracle de Jonas, le Christ vivant, celui qui

iedvesmojojoties no Jonas, ir šāds: nezaudējiet savu žēlastības tiesu. Jums ir tūlītēja piekļuve dievišķajai palīdzībai un dziedināšanai, neskatoties uz jūsu cilvēciskajām nepilnībām. Šī bijību iedvesošā žēlastība tiek dāvāta vienīgi caur Jēzu Kristu. Tā kā Viņš jūs pilnībā pazīst un mīl, Viņš jums to piedāvā kā „savu”, kas nozīmē to, ka tā ir pilnīgi piemērota jums, paredzēta, lai atvieglotajūs personīgās ciešanas un dziedinātajūs konkrētās sāpes. Tāpēc debesu un sevis dēļ nepagrieziet tai muguru. Pieņemiet to. Sāciet ar to, ka atsakāties klausīties pretinieka „nīcīg[ajās] viltībās”, kas vēlas vedināt jūs domāt, ka atvieglojums ir rodamas, bēgot no saviem garīgajiem pienākumiem. Tā vietā sekojiet nožēlas pilnā Jonas piemēram. Piesauciet Dievu. Pievērsieties templim. Turieties pie savām derībām. Kalpojiet Tam Kungam, Viņa Baznīcai un citiem, uzpurējoties un paužot pateicību.

To darot, jūs iegūstat vīziju par Dieva īpašo, derībā balstīto mīlestību pret jums, kas ebreju Bībelē tiek dēvēta par *hesed*. Jūs redzēsiet un sajūtīsiet Dieva uzticīgo, nenogurstošo, neizsmejamo spēku un „sirsnīg[o] žēlastīb[u]”, kas var padarīt jūs „varenus ... līdz spējai izglābties” no jebkura grēka vai neveiksmes. Pēkšņas un intensīvas ciešanas iesākumā var aptumšot šo vīziju. Taču, ja jūs turpināsiet „[pienest] savus solījuma upurus”, šāda vīzija jūsu dvēselē mirdzēs arvien spožāk un spožāk. Un ar šo vīziju jūs atradīsiet ne tikai cerību un dziedinājumu, bet — pārsteidzoši — jūs atradīsiet prieku pat savās krustugunīs. Prezidents Rasels M. Nelsons mums tik labi mācīja: „Ja mēs savā dzīvē pievērsāmies Dieva pestīšanas iecerei ... un Jēzum Kristum, un Viņa evaņģēlijam, mēs varam just prieku — neatkarīgi no tā, kas notiek vai nenotiek mūsu dzīvē. Prieks izriet no Viņa un pateicoties Viņam.”

Neatkarīgi no tā, vai mēs pieredzam dziļu nelaimi, kādu piedzīvoja Jona, vai mūsu nepilnīgās pasaules ikdienas izaicinājumus, aicinājums ir tāds pats — nezaudējiet savu žēlastības tiesu. Raugieties uz Jonas zīmi, uz dzīvo Kristu, uz Viņu, kurš uzcēlās no Sava trīs dienu kapa, visu-

s'est levé de son tombeau au troisième jour, après avoir tout vaincu, pour vous. Tournez-vous vers lui. Croyez en lui. Servez-le. Souriez. Car c'est en lui, et lui seulement que l'on trouve la guérison complète et joyeuse de la Chute, guérison dont nous avons tous si urgemment besoin, et que nous recherchons tous humblement. Je vous témoigne que c'est vrai. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

uzvarējis —jūsu dēļ. Vērsieties pie Viņa. Ticiet Viņam. Kalpojiet Viņam. Smaidiet. Jo Viņā un vienīgi Viņā ir rodama pilnīga un laimīga dziedināšana no Krišanas — dziedināšana, kas mums visiem tik ļoti nepieciešama un ko mēs pazemīgi meklējam. Es liecinu, ka tā ir patiesība. Jēzus Kristus svētajā Vārdā, āmen.